



Job, le juste souffrant (1)

Devant le mal qui frappe l'innocent, tous, nous nous posons ces questions : pourquoi Dieu, qui est la bonté même, le permet-il et n'intervient-il pas ? ou bien la souffrance est-elle un chemin obligé ? A-t-elle une vertu éducatrice ?

✓ Nous avons déjà cette certitude : le mal lui-même ne vient pas de Dieu, comme nous l'avons vu au chapitre n° 2 ; il est la conséquence du péché originel et de l'action du Tentateur pour perdre les hommes. Dans l'histoire de Job, nous voyons clairement le coupable à l'œuvre, dès le début !

✓ Comme le Seigneur le dit lui-même, il maîtrise parfaitement les forces du mal. S'il le permet, comme nous le voyons aussi au début de l'histoire de Job, c'est pour éprouver la fidélité du juste et le faire grandir en sainteté (nous l'avons déjà vu avec l'histoire d'Abraham au chapitre n° 7 et nous le reverrons avec l'histoire de Tobit au chapitre n° 28). Il peut ensuite combler l'âme éprouvée de ses dons, car ceux-ci ne risquent plus de conditionner son amour et sa fidélité. L'épreuve fait partie de la pédagogie divine.

✓ Face à la souffrance « injuste » et innocente, Job nous montre l'attitude qui plaît à Dieu : même si nous ne comprenons pas, nous ne devons pas nous révolter, mais, dans l'obscurité de la foi, accepter sa volonté. Il a des desseins que nous ignorons et qui nous dépassent.

✓ Visiblement, la thèse traditionnelle de la rétribution terrestre (sur terre, Dieu récompense les bons et punit les méchants) est inexacte et dépassée. C'est un raisonnement trop humain.